

Ville LaSalle, le 13 mars 1952

Mon cher Marcel,

J'ai reçu les deux fioles de stenediol hier; je te remercie. J'espère que, de ton côté, tu as reçu les diverses revues que je t'ai envoyées: Historia, Everybody's, ainsi que des journaux. Je t'en enverrai d'autres bientôt.

La neige disparaît vite dans les parages sous l'effet de la pluie, du vent et, à certains jours, d'un soleil déjà fort et réjouissant. Je suis contente de saluer ces signes de printemps. Plusieurs oiseaux sont de retour, dans les beaux arbres derrière la maison. Quant aux canards, certains ont dû passer l'hiver dans les parages, car j'en ai vu en tout temps.

Tu vois, j'ai bien peu de nouvelles à t'apporter, puisque j'en suis à commenter si souvent le temps et les aspects de mon paysage. Il est vrai que pour moi, cela a tout au moins autant d'importance que des rencontres avec la plupart des gens, sauf, évidemment, quelques magnifiques exceptions. Cécile m'a téléphoné ce matin. Elle viendra passer une journée bientôt, sans doute.

J'espère que tu continues à réaliser tes projets avec bonheur. Je t'embrasse de tout coeur.

Gabrielle